



Pour découvrir toutes nos missions :
www.fidesco.fr

 Mission **NANTES**
[France]

Belyse IRAKOZE
Association Simon de Cyrène
*Assistante auprès de personnes
handicapées*

Date : Octobre 2025

Nous soutenir :
jesoutiens.fidesco.fr/irakoze2025

RAPPORT DE MISSION **N°1**



La maison Espérance

Chers Lecteurs, membres de FIDESCO, responsables pays, provinces et jeunes de la Communauté de l'Emmanuel, prêtres, familles, amis, frères et sœurs de la Communauté de l'Emmanuel, Je suis très contente de vous partager la joie de l'expérience de ma mission en France avec FIDESCO.

L'Association FIDESCO

FIDESCO est une ONG catholique de solidarité internationale fondé en 1980.

Elle est née à Rome, lors d'un Synode pour la Famille où des Evêques du monde entier étaient présents. Certains d'entre eux, venus d'Afrique ont été enthousiasmés par l'engagement et le sens du service des jeunes de la Communauté de l'Emmanuel. Certains évêques les interpellent en leur disant : « Ce sont des jeunes comme vous dont nous avons besoin », des coopérants qui offrent non seulement leurs compétences mais aussi un témoignage de vie et de foi ». Dès 1981, l'Association FIDESCO envoie ses premiers volontaires en Inde et en Afrique (Cameroun, RDC et Rwanda).

« En 2006, FIDESCO est agréé par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères pour être un organisme d'envoi de volontaires de solidarité internationale.

En 2020, FIDESCO obtient l'agrément Service civique du ministère de l'Education nationale de la jeunesse et des sports. »

Cette année, le 13 juillet 2025, FIDESCO a envoyé, lors de la messe d'envoi à Paray-le-Monial présidé par Monseigneur DASSI (parrain des volontaires FIDESCO), 61 volontaires.

« Construire des ponts entre les peuples, aller à la rencontre de l'autre dans toute sa différence, tisser des liens solides entre les hommes, venir en aide aux plus petits et aux plus fragiles, voici l'objectif que FIDESCO poursuit depuis plus de 40 ans ».

Session de discernement

Avant d'arriver en France pour mon volontariat, j'ai suivi une session de discernement à Abidjan en Côte d'Ivoire en mars 2025. Avec moi, sept volontaires de cinq pays d'Afrique étaient présents : du Burundi, du Rwanda, du Togo, du Cameroun, et de la Côte d'Ivoire. Lors de cette session, j'ai pu discerner mes désirs, mes attentes et mes peurs afin de poser un libre choix sur mon engagement dans une mission de volontariat et de solidarité internationale. Ce travail de réflexion et de formation a confirmé mon désir de m'engager, pendant un an, au sein de Fidesco. C'est alors que je suis arrivée en France le 5 juillet 2025.

Session de Formation

J'ai commencé par passer deux jours à Paris, avec d'autres volontaires FIDESCO Sud-Nord, avant d'arriver à Paray-le-Monial. Les membres de FIDESCO m'ont chaleureusement accueillie ; ils étaient à notre service dans l'organisation de cette session de formation pour nous préparer à la mission. Nous avons bénéficié de plusieurs enseignements, témoignages, moments de partage en groupe et même des sketches afin de nous aider à partir en mission avec confiance et joie !

Cela m'a permis de commencer à découvrir cette nouvelle culture en France, grâce à plusieurs enseignements. J'ai découvert par exemple que les français disent toujours « s'il-te-plait » pour demander quelque chose.

Là-bas, nous avons visité la basilique de Paray-Le-Monial, la chapelle des apparitions du Sacré-Cœur, la chapelle Claude la Colombière, etc. Tout cela a mis mon cœur en joie et a permis l'ouverture d'esprit qui m'aide à avancer dans mon adaptation chaque jour.

Après cette session d'Envoi, qui a duré une semaine, j'ai continué mon service des sessions en tant que « J2S », c'est-à-dire Jeunes au Service des Sessions (à Paray-le Monial durant l'été). Il y avait là des jeunes de différents coins de France, de plusieurs pays et même continents ! Durant un mois, j'ai pu découvrir les talents des autres jeunes au service et j'ai trouvé cela très enrichissant. Chaque journée était rythmée par la messe, des temps de louange, de service, l'adoration et même des veillées. Ce fut un temps fort où j'ai beaucoup reçu, professionnellement, spirituellement et

culturellement.

De mon côté, j'ai passé beaucoup de temps en cuisine pour préparer les repas, et j'ai aussi été au service inscriptions pour accueillir les sessionnistes et remplir leur dossier. Le rythme était intense mais je retiens surtout la bienveillance et le courage de ces jeunes fatigués qui gardaient toujours la joie. Tout cela me révèle que chacun est un don pour l'autre et que nous sommes forts quand nous sommes ensemble !

Après ce mois où j'ai vécu la grâce de Paray-le-Monial, je suis arrivée au milieu du mois d'août dans la ville de Nantes pour commencer ma mission au sein de l'Association Simon de Cyrène.

DIMENSION PROFESSIONNELLE

La mission en France qui m'est confiée est d'aller à la rencontre des personnes en situation de handicap dans l'association Simon de Cyrène à Nantes. Cette association existe depuis quinze ans et elle propose des maisons partagées dans lesquelles vivent ensemble les personnes handicapées et des assistants de vie qui les accompagnent. La devise de Simon de Cyrène est « partager peut tout changer » : les assistants de vie « font avec » les habitants mais pas à leur place. Le but de cette association est de les laisser grandir en autonomie et participer davantage à la vie de la société. Elle est fondée sur le constat que la vie prend tout son sens dans la relation gratuite avec l'autre : les piliers de l'Association Simon de Cyrène sont **la maison commune, la joie, et la réciprocité**.



La communauté Simon de Cyrène de Nantes au complet

La communauté de Nantes a trois maisons partagées : la maison Esperanza, la maison Philia et la maison Fratelli, ainsi qu'une équipe administrative composée du Directeur Jean-Luc, de Laurence la responsable de gestion, d'Anne-Laure comme coordinatrice médico-sociale, de Caroline assistante RH et de Yannick qui s'occupe de la maintenance.

Chaque maison a un responsable et le reste de l'équipe se compose des habitants, assistants, volontaires, quelques fois des stagiaires, et des bénévoles. Les habitants sont au nombre de 20 pour le moment dans trois maisons et dans la maison Esperanza ils sont sept, trois femmes et quatre hommes. Pour certains, ils sont là à la suite d'un accident de la vie, et pour d'autres, ils sont nés porteurs de handicap. Parmi eux, il y a des personnes qui ont des diplômes en comptabilité ou en secrétariat par exemple, et les âges des personnes accueillies vont actuellement de 26ans à 63 ans, mais il n'y a pas de critère d'âge pour rentrer chez Simon de Cyrène.

Moi je suis accueillie chaleureusement à la maison Esperanza par le responsable de la maison, les habitants, les assistants le 18 août 2025 et dans cette maison je ne donne pas seulement mais je

reçois beaucoup.

J'ai été si bien accueillie que je me suis tout de suite sentie très bien dans cette maison : ils me souhaitaient la bienvenue en me disant « j'espère que tu vas te plaire dans la maison Esperanza » Les premiers jours sur mon lieu de mission, on m'a proposé d'apprendre les règles de la maison, connaître ses outils, regarder comment les autres travaillent et les aider aussi surtout dans les places communes à nettoyer la table, laver la vaisselle, se familiariser avec les assistants et habitants, pour mieux s'intégrer. Pour cela je prenais le temps de faire les jeux avec les assistants et les habitants, de discuter, de poser quelques questions pour mieux se connaître, regarder les documents des outils et identifier leur emplacement. Accompagner un assistant ou bien un habitant quand il sortait faire les courses et il en profitait pour me montrer les magasins, les pharmacies.

Dans cette mission ici à Nantes c'est vraiment la joie, j'ai trouvé ma place dans la maison Esperanza, je me sens comme dans une grande famille entourée de frères et sœurs parcequ'on se soutient mutuellement et on se donne du courage pour avancer. Les habitants et les assistants sont unis et font en sorte que personne ne soit malheureux. Dans la réciprocité, ils créent de la joie, du courage de l'intelligence et de la bonne humeur.

C'est dans ce contexte que moi j'accomplis les tâches que j'ai dans ma mission.

Vivre la joie : dans la manière de ce qui peut rendre l'autre heureux, jouer ensemble, prendre le temps ensemble pour discuter, faire les menus, être attentionné à l'autre. Je donne le meilleur de moi-même pour rendre l'autre heureux.



Olivier, un habitant d'Esperanza et moi

Le projet de la maison favorise l'intelligence et le courage pour laisser les habitants faire de leur mieux, en respectant leur autonomie, et les aidant là où ils ont besoin d'aide. Par exemple, régulièrement je leur rappelle les horaires. Je les remercie et les encourage.

Et dans la réciprocité comme les autres assistants je fais les accompagnements comme les douches pour les femmes et les brossages des dents pour une femme et un homme pour le moment. Ces accompagnements me demandent de connaître la capacité de faire de chaque habitant qui a besoin d'aide et je l'accompagne pour le reste de ce qu'il n'arrive pas à faire avec la bonne volonté et la joie ; et cela fait naître une bonne relation et de la confiance l'un envers l'autre. En plus de l'accompagnement des douches je fais le ménage dans les espaces communs comme le salon, le couloir etc. Et les ménages des studios des habitats : pour ces ménages, nous avons un planning que nous sommes appelés à suivre : chaque habitant à son jour de ménage et cette organisation aide les

assistants à bien s'organiser. C'est dans cette même ambiance de charité, que je suis appelée à cuisiner pour préparer les repas avec un assistant et un habitant prévu au planning ; certains jours, je peux proposer une recette de mon pays et ça c'est facile pour moi. Sur la photo ci-dessous, je prépare des lasagnes de saumon et aux poireaux avec Cyrielle une des assistantes et Edouard qui est habitant. Je leur ai dit que j'allais préparer le repas ce jour et Cyrielle m'a aidé en me montrant comment chercher une recette sur internet et la suivre pour ne pas me tromper. J'étais contente de faire cela, c'est une étape de plus pour m'habituer à mon lieu de travail.

Mais il me faut encore du temps pour être vraiment à l'aise, et j'ai besoin de m'habituer, j'espère bientôt que je serais autonome pour le faire toute seule.



La préparation des repas avec Edouard



Après le travail il y a les transmissions de l'équipe : c'est-à-dire les consignes et les informations à transmettre aux assistants qui prennent le relai de la journée pour signaler ce qui est le plus important à faire. Cela donne une meilleure organisation du travail afin de rester toujours au service des habitants. Tous les mardis matin il y a la réunion de l'équipe des assistants qui organise la semaine suivante. Et le mardi soir on se rassemble avec les habitants, il y a quelques suggestions à aborder pour organiser ensemble la semaine et c'est le moment où ils donnent aussi leur avis sur cette organisation. Et pour clôturer cette journée du mardi nous finissons par le tour de bougie où chacun a le temps d'exprimer son ressenti du moment : il est très important dans la vie de chaque personne parce que c'est le moment qui nous ouvre au remerciement, au pardon, au mot d'accueil, à tous ce que l'on a envie d'exprimer pour les autres et ce moment nous rappelle que chacun a de la valeur dans cette famille.

Mais si je me sens bien sur mon lieu de mission, je ne peux pas dire que tout était facile pour moi après seulement trois mois en France.

En effet, j'ai trouvé ces premières semaines difficiles, je me posais beaucoup de questions parce que j'étais stressée de ce qu'il fallait faire en ayant l'impression de devoir tout connaître en même temps. Je remercie le responsable de la maison car il a pris le temps pendant un entretien tous les deux, de me demander comment j'allais, et ce qu'il me fallait pour m'aider à prendre mes repères. Avec ces échanges cela m'a aidé à connaître et comprendre que je suis appelée à rester sur mes premières tâches proposées pour bien connaître la suite.

DIMENSION CULTURELLE

Pour la dimension culturelle j'aimerais commencer par remercier FIDESCO pour les formations qui nous préparent et nous aident à rentrer dans une autre culture. Toutes ces personnes qui m'ont aidé à prendre des repères en France car, grâce à eux, j'arrive à trouver ma place dans cette nouvelle culture.

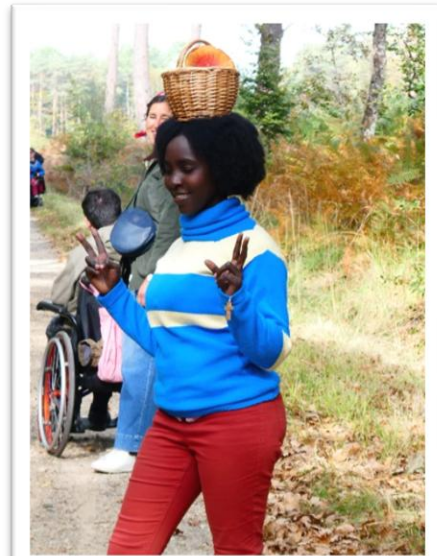
✓ EVENEMENTS

La France est un pays qui a quatre saisons : l'été, l'automne, l'hiver et le printemps. Chaque saison a ses particularités qui se voient notamment dans la nature qui changent au fil du temps.

Le 11 octobre on avait programmé d'aller se balader dans la forêt du Gavre. On m'avait dit que la nature en automne devient en peu rouge et orange. Les Français aiment bien l'automne car ils trouvent cela très joli. Cette balade m'a permis de voir moi aussi cette jolie nature, et j'ai découvert aussi plus de 20 différents champignons dans cette forêt que je ne connaissais pas avant. Yannick qui est le responsable de maintenance de l'association Simon de Cyrène, nous a expliqué ces différents champignons : j'ai découvert aussi qu'il y a des champignons dangereux pour la santé quand tu les touches. Pour ce qui est des autres champignons inconnus, on les ramassait pour aller vérifier leur identité dans le livre des champignons qui est à la maison.



La sortie en forêt du Gavre



✓ GASTRONOMIE

Durant mes premiers jours en France j'ai été surprise de voir des recettes si différentes de chez moi, comme des salades de feuilles crues !! Pour moi c'était difficile d'en manger mais j'avais bien le désir de m'adapter à la recette tout en ayant un peu peur de la suite.

Grâce au topo sur l'acculturation qui a été donné par père Thomas j'ai pu vaincre la peur qui m'habitait et j'ai commencé à me servir petit à petit des plats qui me semblaient nouveaux et, pour le moment, je me sens très bien avec les recettes françaises.

Sur la photo suivante nous étions partis pour faire connaissance avec Philippe et Odette, les parents de Céline, une amie du Burundi.



Dîner au restaurant avec Philippe et Odette

De plus, les Français ont l'habitude de manger en trois étapes :

- Entrée : première partie avec un apéritif (cacahuètes, chips, etc. à grignoter)
- Plat : plat principal avec du poisson ou de la viande
- Dessert : fin du repas sucrée avec fruits, yaourts ou gâteaux

A la différence du Burundi où tout le repas est servi en même temps.

Ils aiment aussi découvrir les recettes des autres pays car je vois qu'ils cherchent aussi sur Internet des idées de plats qu'ils peuvent préparer qui ne viennent pas forcément de France. J'ai remarqué aussi que le moment du repas est pour eux un moment d'échange convivial.

✓ LES HABITUDES

En France j'ai constaté que la gestion du temps est très importante, les Français sont ponctuels et les moyens de transport sont toujours à l'heure : cela m'a surpris car la première fois que j'ai pris le train à Nantes, je me suis trompée de voie et le temps de retrouver mon chemin, le train était parti sans moi ! Pendant mes jours de repos, lorsque je ne travaille pas, j'en profite parfois pour rendre visite aux familles qui m'invitent pour le dîner ou bien le déjeuner soit chez elles ou bien au restaurant, et ça m'aide à m'adapter encore plus à la culture française.

Le premier jour où je suis partie chez Aurore et Emmanuel (un couple ami de la famille responsable de ma mission) ils devaient faire rentrer leurs chiens pour que je me sente bien chez eux et les faisaient sortir quand j'étais dans ma chambre. Mais après j'ai pu constater que ces chiens ne sont pas éduqués pour faire du mal aux autres mais pour faire le bien et pour le moment je ne suis pas encore à l'aise avec les chiens mais j'essaie de m'adapter pour trouver l'équilibre.



Sortie chez Aurore avec leur chien

✓ LES RENCONTRES

Depuis trois mois que je suis en France, j'ai pu constater que c'est une culture qui aime bien poser beaucoup de questions, mais dans les échanges que j'ai continué d'avoir avec mes proches j'ai pu comprendre que c'est un beau moyen pour faire connaissance. J'ai trouvé que les Français n'aiment pas uniquement poser des questions mais ils aiment aussi y répondre et qu'on s'intéresse à eux.

DIMENSION SPIRITUELLE

Cette dimension de la vie spirituelle, je la vis de manière miraculeuse où je vois l'amour de Dieu m'accompagner de manière extraordinaire pour répondre à mon besoin où il ne cesse pas de me manifester que chaque moment vit sa grâce !

Après un mois à la maison Esperanza Je suis touchée de la manière dont Jess, l'une des assistantes m'a proposé de partir ensemble dans la soirée de prière autour de sainte Thérèse de Lisieux à la Roche-sur-Yon le 27 septembre 2025. J'ai accepté la proposition plus tard parce que prier autour des saintes, pour moi, ce n'était pas vivant et habituel.

Mais ce que j'ai aimé pendant la soirée, c'est d'avoir senti une belle relation avec Sainte Thérèse. Pendant cette soirée, j'ai reçu une parole qui me rappelle que l'amour dépasse tout, malgré la pression du monde, et qui nous fait désirer être les meilleurs : « Je suis donc restée toujours petite n'ayant d'autre occupation que celle de cueillir des fleurs, les fleurs de l'amour et du sacrifice, et de les offrir au bon Dieu pour son plaisir » Sainte Thérèse de Lisieux.



Jess et moi après la soirée autour de Sainte Thérèse

Dans l'association Simon de Cyrène nous avons la grâce d'avoir la messe sur place : cette messe est prévue à part cas d'exemption le mercredi de la première semaine du mois. Quelle joie de vivre ce moment incroyable ! Ce jour je prie particulièrement pour les habitants, les assistants et tous ceux qui travaillent dans l'association.

Je considère ce moment comme le jour de la visite du Christ dans l'association et ce qui me fait grandir encore plus c'est lorsque je rends un service pendant cette messe ; le jour de la rentrée communautaire, on m'a proposé de participer à l'animation des chants et du psaume mais j'avais un peu peur parce que je me disais que je n'avais pas une belle voix pour chanter : elle est petite et basse... Alors j'ai prié pour lutter contre cette peur en me disant que ce n'est pas une belle voix qui aide tes enfants à grandir et pour que Jésus me donne le charisme des chants. J'ai prié aussi pour le prêtre et pour ceux qui allaient assister à la messe.

Ce que j'ai reçu du Seigneur qui connaît ma pauvreté, c'est le petit témoignage de personnes donné après la messe « merci Belyse pour l'animation des chants et merci de venir nous donner la joie », une autre me disait « j'avais abandonné la foi mais j'ai l'envie de retourner pour renouveler ma foi » quand on prie il y a des œuvres qui s'accomplissent sans que l'on s'en rende compte : après pendant le tour de bougie (le mardi soir pendant la soirée maison) il y a un des assistants, Thomas, qui disait qu'il avait senti la présence de l'Esprit Saint pendant la messe et le responsable de la maison Emmanuel aussi, et tous les deux me remerciaient encore une fois pour avoir chanté. Ces petits témoignages me donnaient du courage et je rends grâce à Dieu qui est toujours disponible pour nous afin de répondre à nos besoins.

J'ai la grâce aussi de vivre la messe au moins deux fois par semaine c'est à dire le dimanche et un autre jour dans une semaine soit jeudi à l'église « Sainte Madeleine » ou bien le vendredi à l'église « Saint Jean » avec Estelle une des habitantes ! c'est là que je vis ma confession dans les moments nécessaires. Ces moments je les prends comme des moments de purification et de ressource pour vivre bien ma mission.

Pour bien vivre ma mission je m'appuie aussi sur des paroles de confiance, des prophéties, mes petites prières quotidiennes, tout ce qui m'aide à rester dans une bonne relation avec le Seigneur et j'ai la grâce aussi de vivre la prière en groupe dans la maisonnée tous les lundis et pendant le week-end communautaire ; vivre ce moment de prière en groupe m'aide à grandir dans la foi et à sortir davantage de ma solitude pour apprendre à vivre avec les autres et à les aimer.

Je tiens à vous remercier pour votre soutien pendant ma mission, votre prière et votre bienveillance sont très importants pour moi.

Et je vous dis à bientôt dans mon prochain rapport !

Belyse

Le coup d'pouce...

Depuis 5 ans Fidesco accueille des volontaires venant des pays du Sud pour des missions **auprès des populations défavorisées en France** (accueil de personnes handicapées, accompagnement de personnes en situation de précarité, soutien d'œuvres sociales, éducatives...). Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, pendant leur mission et assurer les coûts de suivi et logistique connexes à ce programme de volontariat, **Fidesco a besoin de vous.**

Je vous propose de soutenir Fidesco par un don ! 66% de votre don est déductible des impôts !*

De nouveau, **un grand MERCI** de participer à ma mission en lisant et partageant mon Rapport de mission !

Pour parrainer Belyse : jesoutiens.fidesco.fr/irakoze2025

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : www.fidesco.fr/contact.html

* Avec une adresse fiscale en France.

Le coup d'pouce...

Depuis 5 ans Fidesco accueille des volontaires venant des pays du Sud pour des missions **auprès des populations défavorisées en France** (accueil de personnes handicapées, accompagnement de personnes en situation de précarité, soutien d'œuvres sociales, éducatives...). Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, pendant leur mission et assurer les coûts de suivi et logistique connexes à ce programme de volontariat, **nous avons besoin de vous.**

Je vous propose de soutenir la mission par un don !

De nouveau, **un grand MERCI** de participer à ma mission en lisant et partageant mon Rapport de mission !

Pour faire un don, contactez le responsable de la Communauté de l'Emmanuel au Burundi : M. Edouard NTACOBIMAZE .